

## Commerce

### En Afrique, la France peine à résister aux offensives de la Chine et de l'Inde

Les grands pays émergents gagnent des parts de marché sur le continent



Reuters



Publié le mardi 20 janvier à 18h14 - Mis à jour le dimanche 25 janvier à 18h15  
Par Pascal Airault

**Les faits** - La livraison 2015 du rapport du Conseil français des investisseurs en Afrique (CIAN), édité par Le Moci, a été présentée mardi à Paris. Principal enseignement : les grands pays émergents, comme l'Inde et la Chine, sont les plus offensifs sur le continent tandis que la France perd du terrain mais se console en gagnant des parts de marché au Nigeria, première économie africaine.

Au siège du constructeur Bajaj auto, à Pune en Inde, on se frotte les mains. En moins d'une décennie, les ventes de motos de la marque ont explosé en Afrique. «C'est devenu un marché très important pour nous, soutient Rakesh Sharma, responsable des ventes du groupe à l'international. Dans certains pays comme le Nigeria, nous sommes même les leaders sur le marché, devant les Chinois et les Japonais». L'Afrique représente 52% des ventes à l'étranger du constructeur, implanté dans 23 pays. Son chiffre d'affaires a progressé de 17 % sur les trois dernières années. Quelque 690000 deux roues ont été écoulés l'année dernière par Bajaj ; la marque travaille avec des distributeurs locaux et a implanté quatre usines d'assemblage sur le continent. Fort de son succès sur les deux roues, le groupe indien pousse la commercialisation de ses rickshaws, un nouveau mode de transport low cost pour les Africains. Environ 190000 de ces véhicules trois roues ont été vendus en 2014 sur un marché en pleine croissance.

Comme Tata Motors et Mahindra, les grands constructeurs automobiles indiens, Bajaj auto parie sur le développement de la classe moyenne africaine estimée à 300 millions de consommateurs (+5 % par an). Leurs concurrents les plus sérieux ne sont pas les Européens, mais les Chinois. Depuis l'adoption du mot d'ordre «Go Global» en 2002 par les autorités du géant asiatique, les entreprises chinoises se sont internationalisées. Et particulièrement les groupes de construction publics ou parapublics comme China Road and Bridge Corporation ou Beijing Urban Construction Group. L'Afrique représente aujourd'hui 15 % des investissements chinois à l'étranger, notamment dans les hydrocarbures, les

### Parts de marché de la France en Afrique

En %

	2012	2013
Afrique du Sud	2,44	2,31
Algérie	12,77	11,39
Côte d'Ivoire	12,42	10,92
Ghana	1,74	1,32
Kenya	1,96	1,46
Maroc	12,11	12,93
Maurice	8,21	8,06
Nigeria	2,05	2,76
Sénégal	16,17	17,70

SOURCE : CIAN

mines, la construction, les manufactures, l'agriculture...

Cette double offensive asiatique n'a pas échappé au Conseil français des investisseurs en Afrique, organisation patronale rassemblant les entreprises opérant sur le continent. Dans son rapport 2015, un baromètre annuel présenté mardi à Paris, la Chine et l'Inde continuent de gagner des parts de marché au détriment des Européens et de la France qui tentent, tant bien que mal, de résister.

En constante progression, le commerce sino-africain s'élève à plus de 210 milliards de dollars. La Chine fait partie des quatre premiers fournisseurs dans neuf pays à fort potentiel (Afrique du sud, Algérie, Côte d'Ivoire, Ghana, Kenya, Maroc, Maurice, Nigeria et Sénégal). La percée chinoise est très visible dans le BTP, les produits industriels, les biens d'équipement, les voitures et les tracteurs.

L'Inde marche sur ses traces avec un volume d'échanges avec l'Afrique qui s'élève aujourd'hui à 70 milliards de dollars et devrait dépasser la barre de 100 milliards de dollars en 2015. New Delhi occupe la première place des fournisseurs à Maurice et au Kenya, des partenaires traditionnels où elle continue de glaner des parts de marché. En Afrique du sud, l'Inde est passée devant le Royaume-Uni en 2012 et le Japon en 2013 pour devenir le cinquième fournisseur.

Dans leur conquête commerciale, la Chine et, dans une moindre mesure, l'Inde bénéficient d'un important soutien public. Les grands contrats chinois, négociés d'Etat à Etat, impliquent automatiquement les entreprises nationales. Pékin utilise aussi les paradis fiscaux : 75% des investissements partent de Hong Kong et d'autres places fiscales avantageuses. Dans le BTP, les groupes chinois, épaulés par la China Exim Bank, raflent les appels d'offres avec des prix de 30% à 40% inférieurs à ses concurrents. En Inde, les opérateurs économiques ont aussi accès aux lignes de crédits de l'Exim Bank, la banque nationale pour le commerce extérieur. En Europe, ces aides liées suscitent un vent de contestation à l'heure où les pays du Vieux continent traversent une passe difficile. Car les Etats membres ont érigé en principe l'aide non liée. Ce qui signifie que l'argent européen peut servir aux entreprises des émergents.

Face à la montée de l'Inde et de la Chine, la France tente de sauver les meubles. Elle reste un partenaire important du continent africain, notamment au Maghreb, au Sénégal, en Côte d'Ivoire, et augmente ses parts de marché de 13 % au Nigeria, dorénavant première économie continentale. Les exportations françaises sont dominées par les céréales, les véhicules, les produits pharmaceutiques, les machines-outils industrielles et les biens d'équipement électriques. Dans la grande distribution, Carrefour, Auchan et Casino misent sur le Nigeria avec comme concurrent le sud africain Shoprite. Dans l'automobile, Peugeot veut aussi relancer l'assemblage de voitures à Kaduna. Le constructeur pourra ainsi profiter de la nouvelle réglementation nigériane : elle prévoit que chaque voiture assemblée au Nigeria donne le droit d'importer deux véhicules en franchise de droit.